

LES ÉCHOS DE LA VALLEE-AUX-LOUPS

Le syrphe ceinturé

«Une mouche qui se déguise en guêpe»

Les **syrphes** sont un des plus beaux exemples d'insectes prédateurs des ravageurs au jardin. Le **syrphe ceinturé*** est souvent confondu avec les guêpes, les bourdons ou les abeilles, dont il porte la tenue de bagnard rayée jaune et noir. Il vole aussi vite que ces derniers et il est capable de faire du sur-place au dessus d'une fleur et de changer brusquement de direction.

Toutefois, ce n'est pas une guêpe, c'est une inoffensive mouche, butineuse et pollinisatrice qui se nourrit de nectar. Facile à identifier avec ses yeux rouges, il n'a pas de « taille de guêpe » et ne possède que deux ailes (c'est un Diptère !). Même ses prédateurs naturels peuvent s'y tromper, une chance pour cette espèce ! Cette petite mouche apparaît dès les premiers beaux jours et ce sont ses larves qui intéressent le jardinier. Les femelles déposent leurs œufs isolément ou par paquets généralement au milieu d'une colonie de pucerons. Les œufs sont blanchâtres et mesurent environ 1 mm. Après une semaine d'incubation, les larves naissent et font des ravages dans les colonies de pucerons. Les syrphes participent donc à la **lutte biologique**.

Ces dernières qui ressemblent à de petites limaces, sont de redoutables carnassiers qui consomment



du printemps à l'automne toutes sortes de pucerons, notamment ceux que les coccinelles délaissent, comme le **puceron cendré du chou**. 15 jours après l'éclosion, la larve atteint le stade nymphal, elle aura alors consommé 500 à 700 pucerons. L'adulte émerge au bout de deux semaines et se nourrit de pollen et de nectar, participant ainsi activement à la pollinisation. Gardez en mémoire que de la biodiversité, naît l'équilibre !

Voici quelques règles pour inviter ces précieux auxiliaires du jardin :

- Laissez se développer des plantes sauvages et semez-en éventuellement. Véronique, coquelicot, trèfle, phacélie, achillée millefeuille, lavande, vipérine, pâquerette, cosmos, etc. sont riches en nectar et en pollen et nourrissent les adultes.
- Ne perturbez pas trop les bordures par des tontes courtes.
- Construisez des abris pour les syrphes : murets de pierre, tas de feuilles ou de bois, fagots de tiges creuses (framboisier, sureau, bambou..).



* *Episyrphus balteatus*, syrphe ceinturé, famille des *Syrphidae*

Le frêne commun



Fôte familier de nos forêts, le **frêne commun**^{*}, est un grand arbre à la silhouette majestueuse.

C'est une espèce vigoureuse, au port érigé, à la cime large et étalée. De croissance rapide, c'est une essence de lumière qui peut atteindre 30 à 40 m de haut et vivre jusqu'à l'âge de 250 ans. L'écorce est lisse et de couleur gris cendré, parfois parsemée de petites taches blanchâtres. En vieillissant, elle prend une teinte plus sombre et se fissure peu à peu, faisant apparaître des crevasses verticales. Les rameaux, qui sont lisses, arborent des nuances gris vert.

On reconnaît le frêne à ses gros bourgeons noirs, bien visibles en hiver. Les feuilles de couleur vert foncé, pennées, se composent de 5 à 15 folioles lancéolées, sans pétioles, à sommet et base pointus et à bord finement dentelé. Elles font un excellent fourrage pour le bétail, ce qui explique que l'essence est un peu partout plantée en haie. Ils sont reconnaissables à leur taille en têtard pratiquée pour augmenter la production de feuillage. Les années de sécheresse, les feuilles sont un précieux apport nutritif qui permet d'attendre la pousse du regain dans les pâturages.

Les fleurs s'épanouissent avant les feuilles sur les

rameaux de l'année précédente. Les fruits mûrissent en grappes. Ils portent le nom de **samares**. Allongés et aplatis, ils comportent une seule graine chacun, ainsi qu'une excroissance en forme d'aile qui favorise la dissémination par le vent. Les grappes de samares, sont localement surnommées « langues d'oiseau ». Une fois mûres, elles sont très appréciées des oiseaux granivores mais aussi des écureuils, qui en font une grande consommation.

À la fois souple et résistant, le bois du frêne est encore utilisé pour la fabrication d'outils. On en faisait des manches de bèches, des barreaux d'échelle, des gouvernails, des rames, des raquettes de sport et les anciens skis. Grâce à son réseau racinaire étendu et dense, le frêne contribue à la stabilisation de pentes menacées par des mouvements de terrain et tout particulièrement à celle des berges de torrents et rivières

De nombreux noms de lieux témoignent de la présence de cet arbre, ils sont en général dérivés de la racine latine *fraxinus* ou du vieux français *fraise*, *frasse* : Fragnolet, Fregnolay, Fresnoy, Le Fraysse, Fraissinet, Freney, Frenière, Franière, Frasne.

Amère et astringente, l'écorce des jeunes rameaux fut pendant longtemps utilisée comme fébrifuge, ce qui valut au frêne le surnom de « quinquina d'Europe ».

^{*} *Fraxinus excelsior*, grand frêne, frêne commun, langue d'oiseau, famille des *Oleaceae*.

ANIMATIONS de Châtenay-Malabry Tourisme

Suivez-nous sur notre chaîne YouTube « Châtenay-Malabry Tourisme » et découvrez des épisodes de « Ça se passe dans vos jardins » ou encore sur « Si les arbres m'étaient contés » Retrouvez le format audio des Échos de la Vallée-aux-Loups sur [notre chaîne Soundcloud](#)

Recevez le n° 96 par mail en vous inscrivant gratuitement sur lesechosdelaval@chatenay-malabry.fr
Newsletter disponible par mail ou à l'Office de Tourisme



98, rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry
Tél. : 01 47 02 75 22
Mail : tourisme@chatenay-malabry.fr
[Châtenay-Malabry Tourisme](#)

Rédaction/illustrations : Jean-Christophe Guéguen
Conception, réalisation : Anaïs Bury
Impression : Ville de Châtenay-Malabry
Directeur de la publication : Laurence Quemerch